



Indice de préparation à l'IA de Cisco

Quand l'engouement devient réalité

Canada



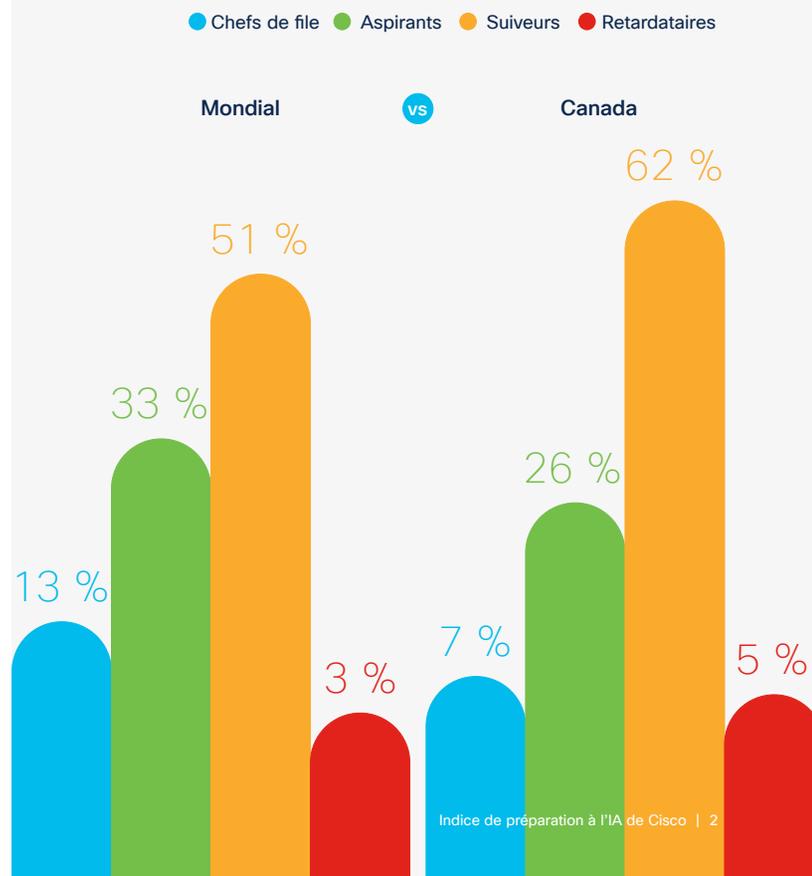
Sommaire de gestion général

L'intelligence artificielle a été le principal sujet de conversation du monde des affaires au cours des dernières années. Elle figure de plus en plus souvent dans les nouvelles stratégies, les rapports financiers et presque toutes les communications des parties prenantes. Son incidence est telle que l'intelligence artificielle pourrait devenir le plus grand élément perturbateur, devant le nuage, voire même Internet.

Malgré leur connaissance grandissante de l'intelligence artificielle, les entreprises commencent à réaliser qu'elles ne sont pas encore tout à fait préparées à l'adopter, à la déployer et à l'utiliser pleinement.

L'*indice de préparation à l'IA de 2024 de Cisco*, qui fait suite au premier Index de 2023, évalue la préparation à l'intelligence artificielle des entreprises selon six piliers clés : **Stratégie, Infrastructure, Données, Gouvernance, Talent et Culture**. Selon leur score, les

Niveau de préparation général



entreprises sont divisées en quatre niveaux : les **Chefs de file** (entièrement préparées), les **Aspirants** (modérément préparées), les **Suiveurs** (préparation limitée) et les **Retardataires** (non préparées). L'indice met en évidence la baisse de préparation à l'intelligence artificielle remarquée par les entreprises internationales dans plusieurs domaines. Cela signifie que malgré leur intérêt et leurs investissements, les chefs d'entreprise n'ont pas l'impression d'avoir fait suffisamment de progrès vers la réalisation de leurs objectifs en matière d'intelligence artificielle.

Ces chefs ne sont toutefois pas découragés, car ils affirment qu'ils continueront non seulement d'investir dans l'intelligence artificielle, mais augmenteront également son financement. L'indice révèle que les cadres supérieurs sont les principaux partisans de l'adoption de l'intelligence artificielle, alors que 50 % des répondants indiquent que ce sont les présidents-directeurs généraux et l'équipe de la direction qui l'encouragent au sein de leur entreprise. L'enthousiasme suscité par le pouvoir de transformation de l'intelligence artificielle s'est cependant estompé dans les échelons supérieurs. Seuls 66 % des répondants rapportent que le conseil d'administration de leur entreprise y est réceptif et 75 % indiquent le même engouement au sein de leur équipe de direction. Ces chiffres s'élevaient à 82 % l'année précédente.

Moins d'une entreprise sur sept dans le monde est classée Chef de file, ce qui représente une baisse par rapport à l'indice de l'année dernière. Nous avons également constaté que moins d'entreprises sont classées Aspirants, la catégorie de préparation suivante. Les piliers individuels, c'est-à-dire l'Infrastructure, les Données, la Gouvernance, le Talent et la Culture, ont également subi une baisse.

Les entreprises consacrent des sommes importantes à l'intelligence artificielle : 50 % des personnes interrogées affirment que 10 à 30 % de leur budget informatique actuel y est réservé. Notons également qu'un grand nombre de répondants ont indiqué que leurs investissements en intelligence artificielle n'avaient pas encore obtenu les gains escomptés. Près de 50 % des personnes interrogées ont déclaré n'avoir constaté aucun gain ou des gains inférieurs aux attentes dans des domaines comme l'assistance, l'augmentation, ou l'automatisation d'un processus ou d'une opération. Les résultats démontrent que, même si les entreprises sont désireuses d'adopter et de déployer l'intelligence artificielle, leur capacité et leur niveau de préparation pour l'exploiter pleinement restent limités. Le manque de résultats visibles peut également être dû au fait que les entreprises n'ont pas mis en place des processus optimaux pour mesurer avec précision l'incidence de l'intelligence artificielle. Ainsi, seul un peu plus du tiers (38 %) des répondants le confirment en affirmant disposer de mesures clairement définies pour ce faire.

Il est encourageant de constater que les entreprises reconnaissent qu'elles doivent déployer davantage d'efforts pour mieux se préparer à tirer parti de l'intelligence artificielle. Par exemple, 51 % des personnes interrogées ont indiqué que l'amélioration de l'évolutivité, de la flexibilité et de la gestion

de leur infrastructure informatique figurait parmi leurs trois principales priorités pour améliorer leur préparation globale à l'intelligence artificielle.

Les entreprises sont toutefois confrontées à d'importants défis concernant cet enjeu. Parmi ceux-ci, notons le manque de personnel doté des compétences nécessaires, les préoccupations concernant les risques de cybersécurité posés par les charges de travail de l'intelligence artificielle, les longs délais d'obtention de la technologie requise, les silos de données et les données dispersées sur plusieurs territoires géographiques.

Voici d'autres constatations clés révélées par l'indice :

- Le pilier **Stratégie** compte le plus grand nombre de Chefs de file de tous les piliers pour la deuxième année consécutive. Le pilier **Culture** continue de présenter le pourcentage le plus faible de Chefs de file, même s'il a connu une hausse de quatre points.
- 93 % des répondants prévoient que l'intelligence artificielle augmentera la charge de travail de l'**infrastructure** à mesure que ses technologies seront déployées.
- Moins du tiers (32 %) des répondants rapportent être grandement préparés en ce qui a trait aux **données** pour adapter, déployer et tirer pleinement parti des technologies d'intelligence artificielle.
- Le niveau de préparation relatif à la **gouvernance** a diminué cette année, probablement en raison de l'évolution rapide du cadre réglementaire mondial entourant l'intelligence artificielle. Seul un répondant sur trois (35 %) croit que l'ensemble de son entreprise comprend très bien les normes mondiales de confidentialité des données.
- Le pilier **Talent** révèle que près de la moitié (48 %) des répondants affirment que leur entreprise dispose d'un nombre passable d'employés pouvant gérer le déploiement de l'intelligence artificielle.

Le présent indice est calculé à partir d'un sondage en double aveugle mené auprès de 7 985 membres de la haute direction d'entreprises comptant au moins 500 employés et dont les responsabilités comportent l'intégration et le déploiement de l'intelligence artificielle. La méthodologie de test sera expliquée plus en détail dans les prochaines sections du présent rapport.

Le sondage de cette année révèle surtout que les entreprises maintiennent leur engagement envers l'adoption et le déploiement de l'intelligence artificielle dans l'ensemble de leur organisation, mais ne sont toujours pas suffisamment préparées à y arriver. Le temps presse; les entreprises qui n'adoptent pas l'intelligence artificielle assez rapidement risquent de subir des conséquences négatives. Plus de la moitié des répondants (59 %) ont déclaré qu'ils disposaient d'un maximum d'un an pour mettre en œuvre leur stratégie d'intelligence artificielle s'ils souhaitent conserver leur avantage concurrentiel. Les chefs d'entreprise doivent agir dès maintenant et améliorer le niveau de préparation des six piliers essentiels pour saisir les occasions de transformation offertes par l'intelligence artificielle.



dans ce secteur, suivi de l'infrastructure informatique et de l'expérience client. Pour ce qui est de l'incidence, les entreprises cherchent à améliorer l'efficacité de leurs systèmes, de leurs processus et de leurs activités. Il s'agit d'une mesure qui a été citée par 60 % des répondants comme l'une des trois principales raisons d'adopter l'intelligence artificielle.

Les types d'IA déployés reflètent l'évolution des outils disponibles et les tendances dominantes du secteur. L'intelligence artificielle générative affiche actuellement le plus fort taux de déploiement au Canada avec 39 %, tandis que l'intelligence artificielle prédictive présente le plus haut pourcentage de déploiement en cours également à 39 %.

Un des principaux critères qui distingue les Chefs de file des autres catégories pour le pilier Stratégie est la volonté d'investir dans l'IA. Seulement 17 % des répondants affirment que le déploiement de l'intelligence artificielle s'est révélé prioritaire dans les attributions budgétaires et le financement sur plusieurs exercices, par rapport au déploiement d'autres technologies.

Stratégie

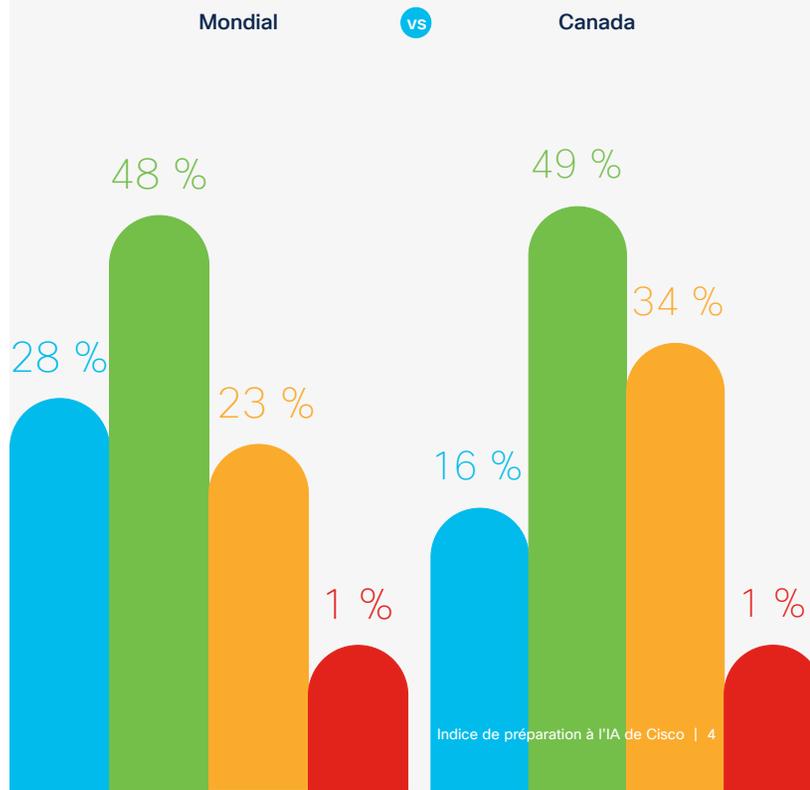
Il est impossible de déployer quoi que ce soit avec efficacité dans une organisation si l'on ne dispose pas d'une stratégie claire. Il en va de même pour l'IA. Nos répondants sont d'accord : 92 % des entreprises au Canada indiquent avoir déjà mis en place une stratégie d'intelligence artificielle détaillée ou être en train d'en élaborer une (comme l'an dernier).

De tous les piliers de l'indice, c'est dans le pilier Stratégie qu'on observe les niveaux les plus élevés de préparation à l'intelligence artificielle : 65 % des entreprises (une baisse par rapport aux 68 % de l'an dernier) sont considérées comme des Chefs de file ou des Aspirants et seulement 1 % (ce nombre s'élevait à 6 % l'année précédente) se classent dans la catégorie Retardataires.

Si nous examinons les domaines dans lesquels les entreprises accordent la priorité au déploiement de l'intelligence artificielle, la cybersécurité est en tête de liste. En effet, 36 % des entreprises canadiennes affirment avoir réalisé un déploiement avancé de l'intelligence artificielle

Préparation en matière de stratégie

● Chefs de file ● Aspirants ● Suiveurs ● Retardataires





Infrastructure

L'état de préparation de l'infrastructure qui doit appuyer les initiatives d'intelligence artificielle a considérablement diminué : il s'élevait à 47 % l'an dernier et n'atteint que 35 % d'entreprises canadiennes dans les catégories Chefs de file et Poursuivants cette année. En effet, lorsque l'on demande aux chefs d'entreprise d'évaluer le niveau de préparation général de leur infrastructure informatique pour l'adoption et l'évolutivité de l'intelligence artificielle, plus des trois quarts (76 %) indiquent être moyennement prêts.

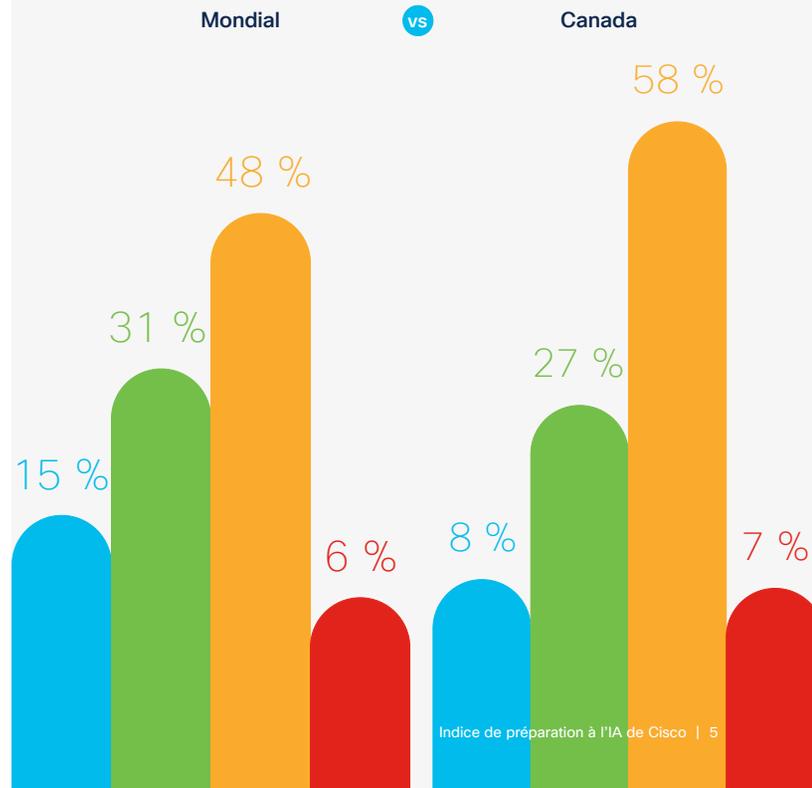
Il s'agit d'un problème clé qui doit être réglé, notamment parce que 87 % des répondants au Canada prévoient que la charge de travail et l'infrastructure de leur entreprise augmenteront avec le déploiement de technologies alimentées par intelligence artificielle. Cependant, près des deux tiers (64 %) des répondants reconnaissent que leur infrastructure est dotée d'une évolutivité et d'une flexibilité limitées ou modérées pour répondre à ces besoins croissants. Plus précisément, les systèmes ont du mal à suivre l'accélération du développement de l'intelligence

artificielle, ce que 85 % des répondants confirment en affirmant avoir besoin d'autres processeurs graphiques de centre de données pour gérer les futures charges de travail de l'intelligence artificielle. De même, 85 % des répondants doutent que les ressources informatiques soient suffisantes pour gérer les charges de travail de l'intelligence artificielle.

Les problèmes de cybersécurité gagnent en importance à mesure que le volume et la complexité des flux de données liés à l'intelligence artificielle augmentent. Par conséquent, les bonnes pratiques en matière de gestion du contrôle d'accès aux systèmes et aux ensembles de données d'intelligence artificielle sont de plus en plus mises à l'épreuve, et huit entreprises sur dix (80 %) n'ont pas adopté de posture robuste dans ce secteur.

État de préparation en matière d'infrastructure

● Chefs de file ● Aspirants ● Suiveurs ● Retardataires





Données

De nombreuses discussions ont porté sur l'importance des données dans l'utilisation des charges de travail de l'intelligence artificielle. Cependant, malgré les connaissances croissantes sur son influence, la préparation des entreprises à gérer efficacement les données pour les initiatives d'intelligence artificielle a diminué au cours de la dernière année.

Moins du quart (21 %) des répondants canadiens ont rapporté être prêts en ce qui concerne les données pour adapter, déployer et tirer pleinement parti des technologies d'intelligence artificielle.

Les entreprises font encore face à d'importants défis quant à l'établissement d'une base de données solide pour l'intelligence artificielle, ce qui comprend le maintien d'une base de données à gestion centralisée et de pratiques rigoureuses d'hygiène des données, l'intégration des systèmes d'intelligence artificielle, ainsi que la sécurité et la protection des données.

En effet, 88 % des répondants au Canada reconnaissent qu'il existe des incohérences ou des lacunes dans le



prétraitement et le nettoyage des données pour les projets d'intelligence artificielle. De plus, 70 % croient que l'amélioration du suivi de l'origine des données est possible.

Même avec la mise en place d'un traitement et de mesures de suivi de l'origine optimaux, les données doivent être facilement accessibles pour être utilisées dans les initiatives d'intelligence artificielle. Cependant, la plupart des entreprises (85 %) rapportent que leurs données sont fragmentées à différents degrés, ce qui soulève la présence de problèmes d'accessibilité des données.

De plus, la maîtrise des outils d'analyses actuels et les niveaux de compétence des employés sont des domaines qui nécessitent une attention continue. Comme pour l'infrastructure, la pénurie de personnel formé apparaît comme le principal obstacle à une meilleure préparation des données. Jusqu'à 83 % des répondants rapportent que le manque de personnel possédant les compétences et les connaissances nécessaires dans ce domaine constitue un défi à relever.

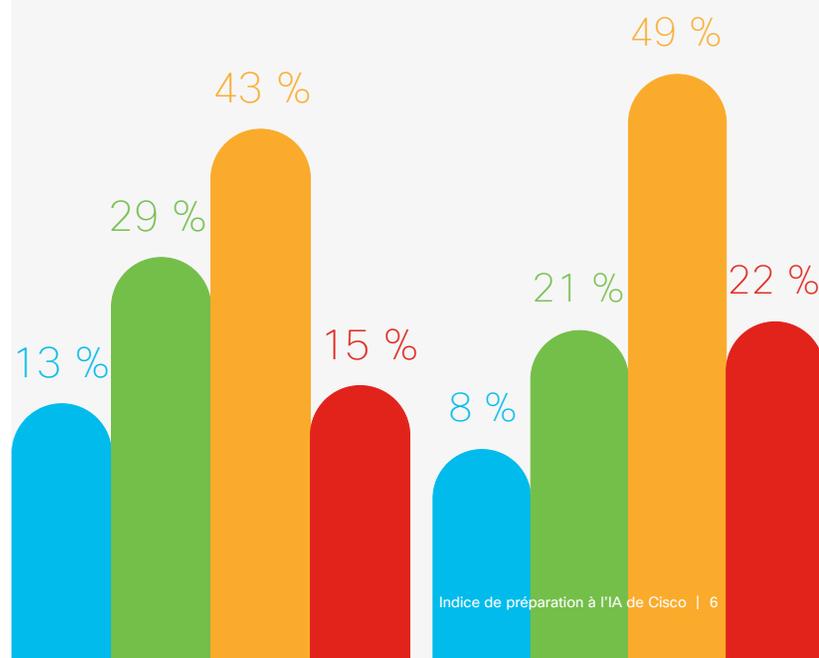
Préparation en matière de données

● Chefs de file ● Aspirants ● Suiveurs ● Retardataires

Mondial

vs

Canada





Gouvernance

Dans un contexte où la réglementation évolue rapidement, l'efficacité de la gouvernance de l'intelligence artificielle est encore plus cruciale pour réussir la mise en œuvre de l'intelligence artificielle. Elle a toutefois également créé plus d'incertitudes et un sentiment de manque de préparation. Dans l'indice de cette année, 34 % des entreprises au Canada se sont qualifiées comme Chefs de file ou Aspirants, comparativement à 42 % l'année dernière.

Pour la plupart des entreprises, le manque de connaissances et de compétences pour assurer la conformité aux politiques et aux protocoles en place peut constituer un défi, puisque près de la moitié (49 %) des répondants canadiens ont mentionné que « le manque de candidats sur le marché ayant une expertise en gouvernance, en droit et en éthique de l'intelligence artificielle » est un obstacle à l'amélioration de leur préparation relative à la gouvernance.

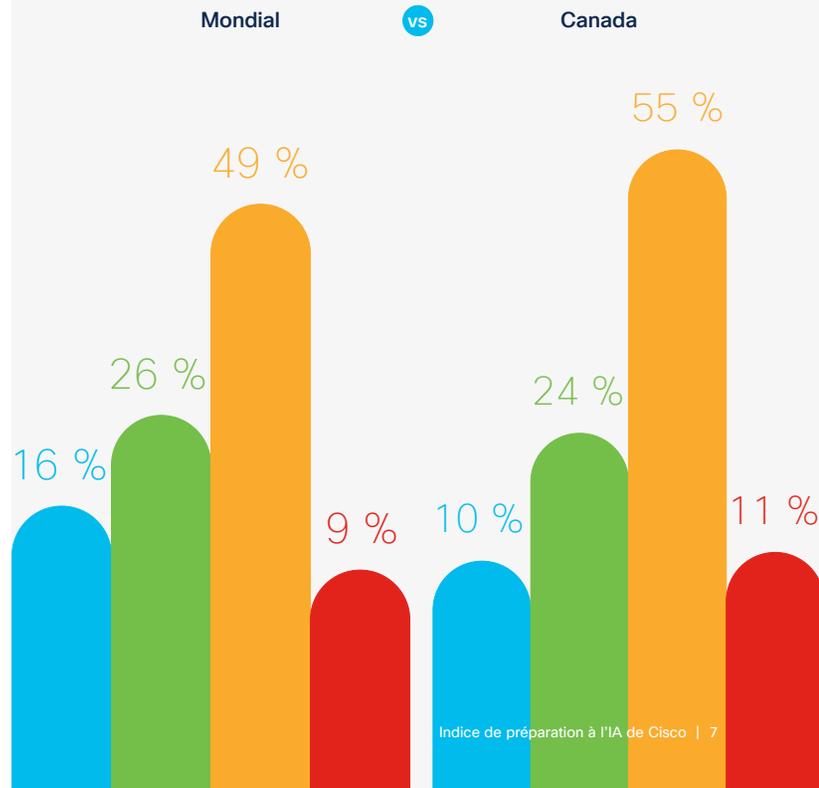
Une compréhension insuffisante des biais potentiels et de l'équité dans les ensembles de données utilisés par

l'intelligence artificielle est un autre obstacle clé auquel font face les entreprises. 49 % des répondants jugent que le niveau de sensibilisation aux biais potentiels et à l'équité des ensembles de données au sein de leur entreprise est modéré, et indiquent que seuls des formations ou des programmes de sensibilisation occasionnels sont en place.

La confidentialité et la sécurité des données sont un autre principe clé de la gouvernance de l'intelligence artificielle. Seulement 24 % des répondants canadiens croient qu'il existe un niveau élevé de compréhension au sein de leur entreprise en ce qui concerne les normes mondiales de confidentialité des données. Étant donné que de nombreuses entreprises exercent leurs activités à l'échelle internationale, il est essentiel de bien comprendre la souveraineté des données et les protocoles qui s'y rapportent. Cependant, seulement 25 % des entreprises affirment bien comprendre cet enjeu, grâce à une excellente connaissance des différents territoires et à l'aide de spécialistes.

Préparation en matière de gouvernance

● Chefs de file ● Aspirants ● Suiveurs ● Retardataires





Talent

une plus grande part de leur budget à l'embauche de personnel. Cependant, 37 % des répondants ont mentionné que la pénurie de candidats sur le marché est un défi auquel ils sont confrontés alors qu'ils cherchent à améliorer leur préparation à l'adoption de l'intelligence artificielle dans le cadre du pilier Talent.

Dans un contexte où le marché du recrutement est féroce, la formation et le perfectionnement du personnel existant peuvent s'avérer une solution plus durable pour les entreprises. D'ailleurs, 36 % des répondants affirment que leur entreprise investit dans le perfectionnement et la formation du personnel en place.

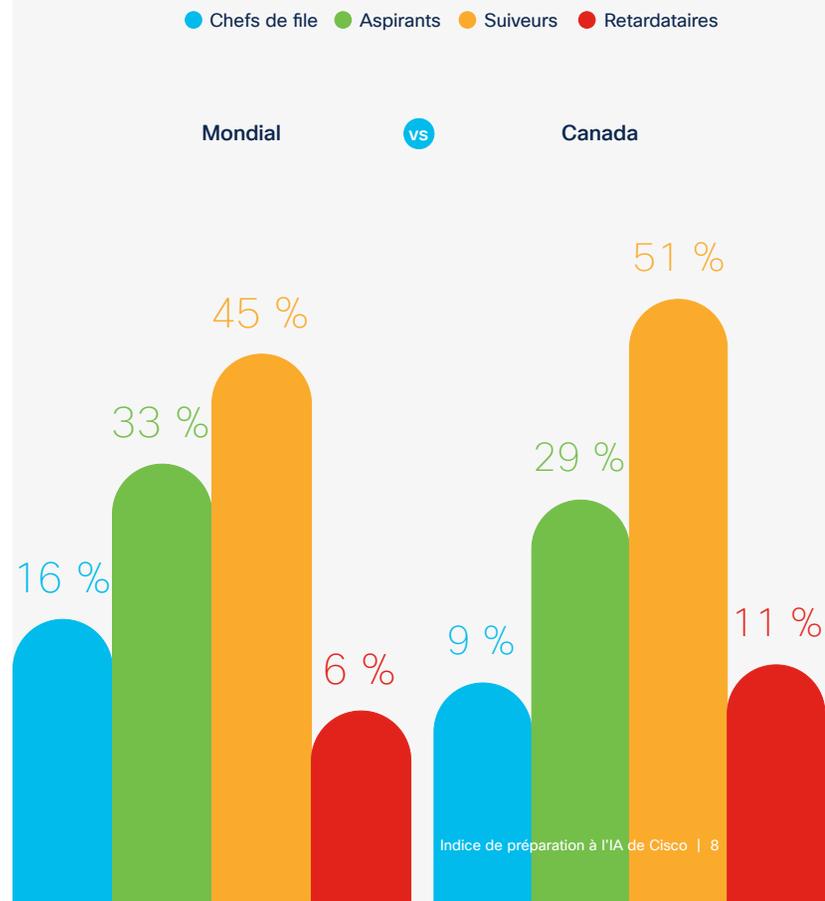
Les éléments ci-dessus peuvent expliquer le retard important en ce qui a trait à la préparation des talents et les raisons pour lesquelles 51 % des entreprises au Canada font maintenant partie de la catégorie des Suiveurs, ce qui représente une augmentation par rapport aux 44 % de l'année dernière.

La course à l'adoption et au déploiement de l'intelligence artificielle a déclenché une grande discussion sur le manque de candidats qualifiés dans le domaine, qui s'explique en partie par le rythme auquel la technologie évolue. Ainsi, seulement 21 % des entreprises canadiennes affirment que leur personnel est extrêmement préparé à tirer pleinement parti de l'intelligence artificielle. Plus du tiers (36 %) des répondants ont affirmé que leur entreprise ne possédait pas le personnel nécessaire au déploiement de l'intelligence artificielle.

Les entreprises utilisent une variété de stratégies pour résoudre ce problème. L'une des solutions les plus courantes, d'ailleurs utilisée par 54 % des entreprises qui n'atteignent pas un niveau élevé de préparation quant au talent en ce moment, est l'intégration de sous-traitants à leur personnel pour combler les lacunes en matière de compétences en intelligence artificielle.

Près de la moitié (49 %) de ces entreprises adoptent également une approche à long terme en consacrant

Préparation en matière de talent





Culture

L'adoption plus généralisée de l'IA entraînera nécessairement des changements culturels importants et fondamentaux qui, pour être fructueux, nécessiteront l'appui et la réceptivité des parties prenantes. Il y a pourtant eu une réduction notable dans la préparation culturelle à l'adoption de l'intelligence artificielle, ce qui se reflète tant au Canada que dans le monde entier.

Dans le pilier Culture, à peine 5 % des répondants se classent dans la catégorie Chefs de file pour le critère défini, comparativement à 4 % l'an dernier. Le nombre d'entreprises qui sont entrées dans la catégorie des Aspirants est toutefois passé de 41 % en 2023 à seulement 24 % au Canada cette année, tandis que la catégorie des Retardataires est passée de 15 % à 24 %, ce qui représente une baisse très importante de la préparation en matière de culture.

Les changements importants viennent souvent des échelons supérieurs. Les répondants rapportent cependant qu'au cours de la dernière année, les conseils d'administration

sont devenus beaucoup moins réceptifs à l'adoption du pouvoir transformateur de l'intelligence artificielle. Ainsi, 61 % des conseils d'administration y étaient très ou modérément réceptifs, par rapport à 83 % l'année dernière.

Plus de travail peut être effectué pour mobiliser les cadres intermédiaires, puisque 24 % d'entre eux sont peu ou pas du tout réceptifs envers l'intelligence artificielle. L'enjeu de l'adoption semble être encore plus présent chez les employés. Près du tiers (34 %) des entreprises affirment que les membres de leur personnel ont peu envie d'adopter l'intelligence artificielle ou sont carrément contre l'idée.

La gestion des changements est un outil essentiel pour gérer la complexité de l'intégration de l'intelligence artificielle, surtout en raison des différents points de vue des parties prenantes. Selon notre indice, si 64 % des entreprises sont dotées d'une telle gestion, seules 25 % d'entre elles indiquent que ce plan est exhaustif.

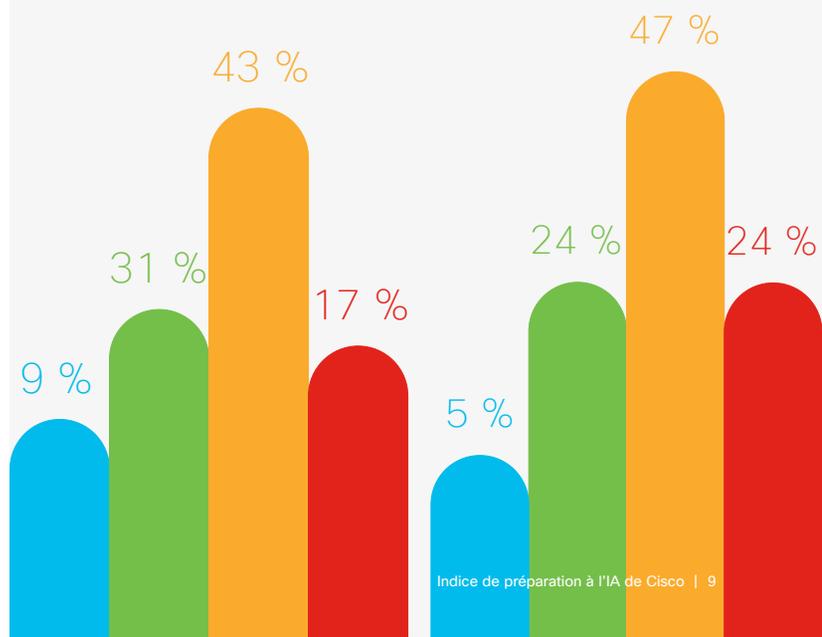
Préparation en matière de culture

● Chefs de file ● Aspirants ● Suiveurs ● Retardataires

Mondial

vs

Canada



Recommandations

Investir dans des infrastructures évolutives, adaptatives et sécurisées

L'infrastructure informatique devra suivre le rythme à mesure que les charges de travail de l'intelligence artificielle augmentent. Il y a beaucoup à faire pour y parvenir, comme le montrent clairement les résultats du rapport. Les entreprises qui cherchent à améliorer leur préparation en ce sens devraient envisager d'investir dans des solutions et des technologies évolutives pour être en mesure de gérer les demandes informatiques actuelles et futures. Cela leur permettra d'être agiles et d'adapter les initiatives en matière d'intelligence artificielle en fonction de leurs besoins.

Les entreprises doivent également s'assurer que la sécurité soit au cœur de ces initiatives. Cela comprend le renforcement des capacités pour protéger les données utilisées dans les charges de travail de l'intelligence artificielle pendant le transfert et le stockage. Les entreprises doivent également se préparer pour être en mesure de détecter et de prévenir les accès non autorisés et la manipulation des données. Enfin, à mesure que les outils d'intelligence artificielle générative deviennent plus accessibles, les entreprises devraient mettre en place des technologies et des politiques pour se protéger contre le partage et la perte non autorisés de données, et être en mesure de se défendre notamment contre l'infiltration de requêtes et les attaques par empoisonnement de données et de modèles.

Améliorer la gestion, l'intégration et la gouvernance des données

Les données sont généralement considérées comme un moteur essentiel de la réussite de toute initiative d'intelligence artificielle. Les entreprises doivent tenir compte de deux aspects clés. Il y a d'abord la qualité des données. Pour y veiller, des cadres de données robustes doivent être mis en œuvre pour assurer la qualité, la cohérence et l'accessibilité des données. Cela comprend la configuration des rôles et des responsabilités en matière d'intendance des données.

Le deuxième est la gouvernance des données. Les entreprises doivent mettre en œuvre des cadres de gouvernance exhaustifs pour s'assurer que les flux de données de l'entreprise, le cas échéant, soient conformes aux réglementations pertinentes. De plus, les entreprises doivent s'assurer que les politiques et

les protocoles internes sont régulièrement revus et mis à jour pour suivre le rythme de l'évolution accélérée de l'intelligence artificielle.

Se concentrer sur le perfectionnement et la rétention du personnel

L'engouement envers l'intelligence artificielle a une incidence sur la course à l'embauche des meilleurs candidats du secteur. Cette situation est en train de créer une pénurie de candidats possédant des compétences appropriées et l'augmentation des coûts d'embauche. Pour résoudre ce problème, les entreprises peuvent investir dans leur bassin de talents existant afin de répondre à la demande croissante. Cela comprend la création d'occasions d'apprentissage continu pour le personnel, la promotion de la collaboration et du partage de connaissances des équipes interfonctionnelles travaillant sur des projets d'IA et plus important encore, la recherche de compétences qui peuvent être transférées d'un rôle existant à un rôle axé sur l'intelligence artificielle, afin d'élargir le bassin de talents disponible.

Promouvoir une culture organisationnelle en faveur de l'intelligence artificielle

Les entreprises devraient promouvoir le maintien d'une culture en faveur de l'intelligence artificielle pour s'assurer qu'elles peuvent exploiter pleinement son potentiel. Pour ce faire, les entreprises doivent s'assurer qu'en adoptant et en déployant l'intelligence artificielle dans toutes les sphères de leur entreprise, elles mettent non seulement en évidence ses avantages potentiels, mais aussi tiennent compte des préoccupations des employés concernant son incidence sur leur emploi et leur rôle. De plus, les entreprises devraient fournir de manière proactive le soutien et les ressources nécessaires pour permettre aux employés de se perfectionner et de se former, afin qu'ils soient non seulement en mesure d'utiliser et de tirer parti de ces technologies, mais aussi de rester optimistes quant à ses incidences et à leur propre emploi.

Les entreprises peuvent également envisager d'établir des incitatifs qui encouragent l'expérimentation responsable de l'intelligence artificielle. Ce faisant, les entreprises peuvent

encourager leurs employés à découvrir des solutions créatives et de nouvelles applications des technologies de l'intelligence artificielle. Ces incitatifs peuvent prendre différentes formes, comme des primes ou des occasions de perfectionnement professionnel. En valorisant et en célébrant les réalisations en intelligence artificielle, les entreprises créent un environnement où les employés se sentent encouragés à repousser les limites et à contribuer aux objectifs de l'entreprise axés sur l'intelligence artificielle, assurant ainsi sa croissance soutenue et son avantage concurrentiel.

Encourager une vision à long terme et une harmonisation stratégique

Pour assurer la réussite de l'intégration de l'intelligence artificielle dans le cadre organisationnel, il est essentiel d'encourager une vision à long terme et une harmonisation stratégique. Il faut commencer par effectuer un examen et une évaluation périodiques de la stratégie d'intelligence artificielle pour s'assurer qu'elle correspond aux objectifs commerciaux primordiaux de l'entreprise. En se fixant des objectifs clairs et réalisables, les entreprises peuvent maintenir une approche ciblée, tout en conservant la souplesse nécessaire pour s'adapter aux changements rapides de l'univers de l'intelligence artificielle. Cette capacité d'adaptation est essentielle pour saisir de nouvelles occasions et surmonter les défis à mesure qu'ils se présentent, ce qui permet aux initiatives d'IA de contribuer de manière significative à la croissance et au succès soutenus de l'entreprise.

Le rôle de la direction est tout aussi important dans le parcours de l'intelligence artificielle. Les dirigeants qui cherchent à améliorer leur préparation à l'intelligence artificielle devraient démontrer un fort engagement envers les initiatives d'IA en participant activement à la gestion et au soutien des projets d'intelligence artificielle. Leur participation est essentielle pour fournir une orientation et des ressources, ainsi que favoriser une culture organisationnelle qui adopte l'intelligence artificielle. En soutenant les efforts d'IA, les dirigeants peuvent inspirer confiance et stimuler l'enthousiasme à tous les niveaux de l'entreprise. Leur engagement garantit que les projets d'intelligence artificielle s'harmonisent non seulement aux objectifs stratégiques, mais reçoivent également le soutien nécessaire pour prospérer, renforçant ainsi l'atout concurrentiel de l'entreprise dans un paysage technologique qui évolue rapidement.

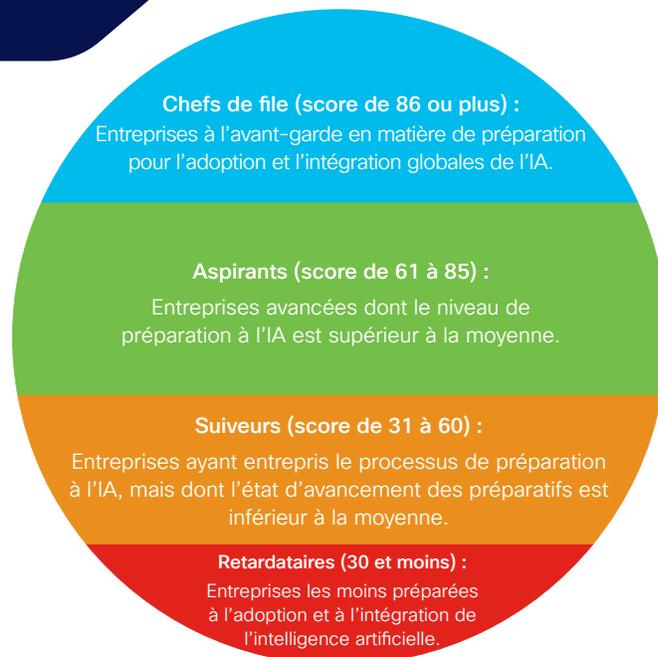


À propos de la recherche

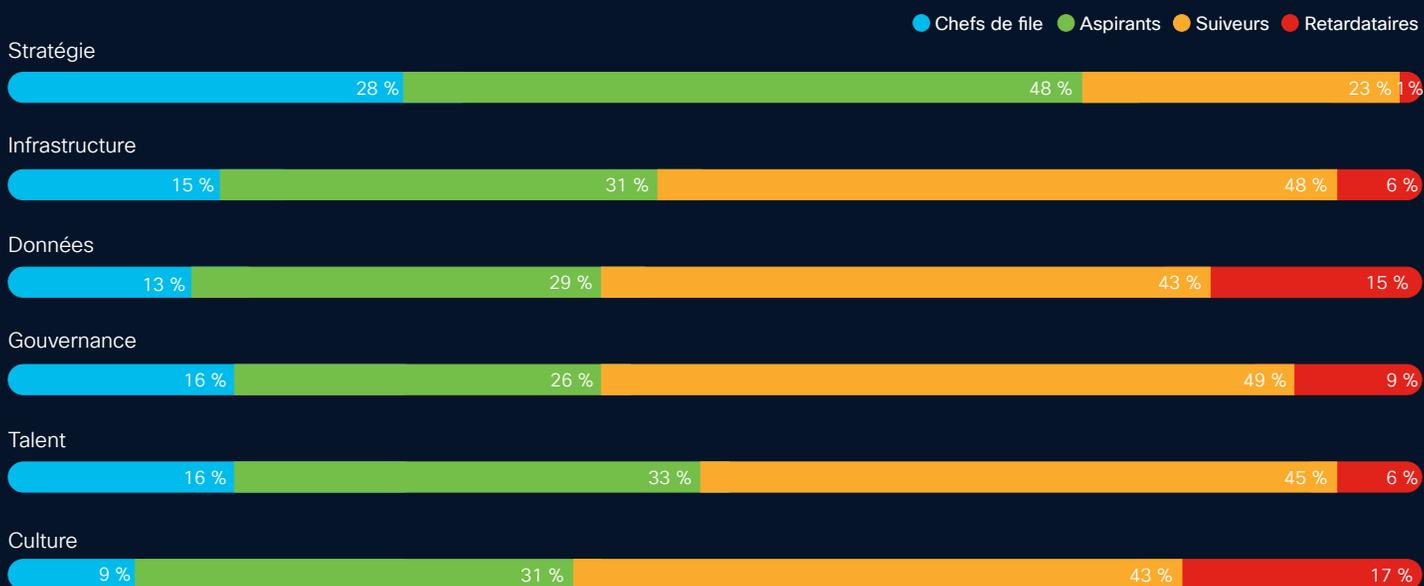
Tout comme celui de l'an dernier, l'indice de préparation à l'IA de 2024 de Cisco utilise six piliers, chacun ayant sa propre pondération, pour évaluer le niveau de préparation à l'IA : **Stratégie** (15 %), **Infrastructure** (25 %), **Données** (20 %), **Gouvernance** (15 %), **Talent** (15 %) et **Culture** (10 %). À partir de ces piliers, les niveaux de préparation sont évalués d'après un total de 49 indicateurs afin de calculer un score de niveau de préparation par pilier ainsi qu'un score global du niveau de préparation de l'entreprise du répondant. Les données ont été classées selon un niveau de préparation et les répondants ont été divisés en quatre groupes : **Chefs de file**, **Aspirants**, **Suiveurs** et **Retardataires**. Ces groupes et les scores correspondants sont présentés à droite, en ordre décroissant.

Selon ce système de pointage, 13 % des répondants à l'échelle mondiale remplissent les critères pour être Chefs de file, et 33 % d'entre eux se classent dans la catégorie Aspirants en 2024. Les Suiveurs représentent le groupe le plus nombreux avec 51 % des répondants, et, à 3 %, les Retardataires sont le plus petit groupe. Les scores moyens de chaque groupe témoignent du grand écart entre les niveaux de préparation : Chefs de file – 93, Aspirants – 72, Suiveurs – 48, et Retardataires – 25.

Comme le sondage mesure la préparation à l'intelligence artificielle, nous nous attendions à ce que le nombre de groupes représentant les entreprises les mieux préparées (les



Chefs de file et les Aspirants) augmente d'année en année à mesure que les occasions et les défis associés à l'intelligence artificielle sont mieux connus. Or, cela ne semble pas avoir été le cas en 2024. De plus, dans ce contexte, la stagnation ou même une légère baisse des niveaux de préparation peut refléter la vitesse à laquelle l'adoption et le déploiement de l'intelligence artificielle évoluent, ce qui complique la tâche des entreprises tentant de suivre le rythme alors qu'elles découvrent quels sont les écarts à corriger pour tirer parti de l'intelligence artificielle.



**Siège social aux États-Unis**

Cisco Systems, Inc.
San Jose, Californie

Siège social d'Asie-Pacifique

Cisco Systems (USA) Pte. Ltd.
Singapour

Siège social en Europe

Cisco Systems International BV Amsterdam
Pays-Bas

Cisco compte plus de 200 bureaux à l'échelle mondiale. Les adresses, numéros de téléphone et numéros de télécopieur sont répertoriés dans le site Web de Cisco, à l'adresse <https://www.cisco.com/go/offices>

Cisco et le logo Cisco sont des marques de commerce ou des marques de commerce déposées de Cisco ou de ses sociétés affiliées aux États-Unis et dans d'autres pays. Pour voir la liste des marques de commerce de Cisco, rendez-vous à www.cisco.com/go/trademarks. Les autres marques de commerce mentionnées appartiennent à leur détenteur respectif. L'utilisation du terme « partenaire » n'implique pas de relation de partenariat entre Cisco et une autre entreprise. (1110R)